# Chapitre 1 : Rappels et vocabulaire de base : algèbre et géométrie

### Plan

1	Les mots	1
2	Rappels sur les ensembles	2
3	Rappels de base sur les fonctions binomiales	3
4	Notations	4
5	Géométrie de base dans le plan : formulaire pour les autres matières scientifiques.	6
6	Géométrie de base dans l'espace : formulaire pour les autres matières scientifiques.	7

### 1 Les mots

Il y a peu de mots vraiment utiles pour faire des mathématiques. Il faut cependant bien les utiliser :

- et:
- ou (toujours inclusif : si on a : A et B alors on a : A ou B);
- **donc**;
- car;
- or;
- si.

"Si" est source de beaucoup d'erreurs du type : "Si A est vrai ... donc A est vrai".

Les abréviations et les symboles  $\implies$  et  $\iff$  donnent lieu à **beaucoup** d'abus et de confusions. Ils doivent être utilisés avec **beaucoup** de précautions ... A réserver aux équations et inéquations.

En particulier, écrire : " $A \implies B$ " n'est **pas** écrire : " $On\ a\ A\ donc,\ on\ a\ B$ ".

donc ou si ... alors et si et seulement si, à utiliser quand il faut et comme il faut...

Par contre les symboles :

- ∀ ("pour tout");
- $\exists$  ("il existe").

seront utilisés quotidiennement.

Le mot "évident" n'a pas de sens mathématique. Inutile et sans intérêt, il est à proscrire. Remplacer "Racines évidentes" par "Racines".

### 2 Rappels sur les ensembles

Si A et B sont 2 ensembles, on peut définir l'intersection, la réunion, la différence de A et B :

$$A \cap B = \{x/x \in A \text{ et } x \in B\}$$

$$A \cup B = \{x/x \in A \text{ ou } x \in B\}$$

$$A - B = \{x/x \in A \text{ et } x \notin B\}$$

Si A est une partie de E, son **complémentaire** est :

$$\overline{A} = \mathbf{C}_E^A = E - A$$

 $A \times B$  est l'ensemble des **couples** formés avec A et B :

$$A \times B = \{(x, y)/x \in A \text{ et } y \in B\}$$

De même si  $A_1, \ldots, A_n$  sont n ensembles, on définit leur **produit** :

$$A_1 \times \cdots \times A_n = \{(a_1, \dots, a_n)/a_1 \in A_1, \dots, a_n \in A_n\}$$

Ses éléments s'appellent des *n*-uplets.

Si A est un ensemble :

$$A^n = \{(a_1, \dots, a_n)/a_1 \in A, \dots, a_n \in A\}$$

Si E est un ensemble et  $A \subset E$ , alors on dit que A est une **partie** de E. On note  $\mathcal{P}(E)$  l'ensemble des parties de E.  $\emptyset$  et E sont des parties de E.

## 3 Rappels de base sur les fonctions binomiales

Soit f la fonction réelle définie pour x réel par  $f(x) = ax^2 + bx + c$  un polynôme réel de degré 2 avec a > 0, b et c réels.

On a la propriété d'identification :

Si pour tout x réels  $ax^2 + bx + c = a'x^2 + b'x + c'$  alors a = a', b = b' et c = c'. (Ici a, a', b, b', c, c' sont réels. On a :  $\min_{x \in \mathbb{R}} f(x) = f(-\frac{b}{2a})$ .

Théorème 1 (Équation de degré 2 réelle) Dans les conditions précédentes, on pose :

$$\Delta = b^2 - 4ac$$

Si  $\Delta = b^2 - 4ac > 0$  alors l'équation f(x) = 0 d'inconnue x réel a 2 solutions et 2 seulement :

$$x_1 = \frac{-b - \sqrt{\Delta}}{2a}$$
  $x_2 = \frac{-b + \sqrt{\Delta}}{2a}$ 

Dans ce cas, pour tout x réel :

$$f(x) = a(x - x_1)(x - x_2)$$

Si  $\Delta = b^2 - 4ac = 0$  alors l'équation f(x) = 0 d'inconnue x réel a une solution et une seulement :

$$x_1 = \frac{-b}{2a}$$

Dans ce cas, pour tout x réel :

$$f(x) = a(x - x_1)^2$$

Remarquons qu'on a, dans le cas  $\Delta > 0$  :  $x_1 + x_2 = -\frac{b}{a}$   $x_1.x_2 = \frac{c}{a}$ .

Remarquons qu'on a, dans le cas  $\Delta = 0$ :  $x_1 + x_1 = -\frac{b}{a}$   $x_1.x_1 = \frac{c}{a}$ .

On peut aussi considérer les équations "à la somme et au produit" : s et p sont 2 réels fixé.

**Théorème 2** Le problème d'inconnues  $\alpha$ ,  $\beta$ :

$$(P) \begin{cases} \alpha + \beta = s \\ \alpha \beta = p \end{cases}$$

a des solutions réelles si et seulement si l'équation (E):  $x^2 - sx + p = 0$  a des solutions réelles c'est à dire  $s^2 - 4p \ge 0$ .

Si  $s^2 - 4p \ge 0$  et si on note  $x_1$ ,  $x_2$  les solutions de (E)  $(x_1 = x_2 \ dans \ le \ cas \ s^2 - 4p = 0)$  alors  $(\alpha, \beta)$  est solution de P si et seulement si

$$\{\alpha,\beta\} = \{x_1,x_2\}$$

#### 4 Notations

On considère n, un entier naturel.

Si on a une famille finie  $(a_k)_{0 \le k \le n}$  de nombres réels ou complexes, on pose :

$$\sum_{k=0}^{n} a_k = a_0 + a_1 + \dots + a_n$$

lire : somme pour k allant de 0 à n des  $a_k$  et :

$$\prod_{k=0}^{n} a_k = a_0 \cdot a_1 \cdot \dots \cdot a_n$$

lire : produit pour i allant de 0 à n des  $a_k$ .

Si I est un ensemble fini d'indices, on pose de même :  $\sum_{i \in I} a_i$  et  $\prod_{i \in I}^n a_i$  la somme et le produit pour i dans I des  $a_i$ .

Ainsi:

$$n! = \prod_{k=1}^{n} k = 1 \cdot 2 \cdot \dots \cdot n = 1 \cdot \dots \cdot 2 \cdot \dots \cdot n$$

Avec la convention 0! = 1, on a si  $n \in \mathbb{N} : (n+1)! = (n+1).n!$ .

Quelques formules classiques, à connaître :

$$\sum_{k=1}^{n} k = 1 + 2 + \dots + n = \frac{n(n+1)}{2}$$

$$\sum_{k=1}^{n} k^2 = 1^2 + 2^2 + \dots + n^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}$$

Concernant les familles dites "doubles", on a la propriété de permutation des lignes et des colonnes :

$$\sum_{i=0}^{n} \sum_{j=0}^{m} a_{ij} = \sum_{j=0}^{m} \sum_{i=0}^{n} a_{ij} = \sum_{0 \le i \le n, 0 \le j \le m} a_{ij}$$

Par distribution:

$$\left(\sum_{i=0}^{n} a_i\right) \cdot \left(\sum_{j=0}^{m} b_j\right) = \sum_{0 \le i \le n, 0 \le j \le m} a_i \cdot b_j$$

L'opération  $\sum$  est linéaire, c'est à dire, si  $(a_i)_{i\in I}$  et  $(b_i)_{i\in I}$  sont 2 familles de nombres réels ou complexes et si  $\lambda$  et  $\mu$  sont 2 réels ou complexes alors :

$$\sum_{i \in I} (\lambda a_i + \mu b_i) = \lambda \sum_{i \in I} a_i + \mu \sum_{i \in I} b_i$$

Ensuite une formule fondamentale

Théorème 3 (Somme de la série géométrique) Si a et b sont des réels (ou des complexes) et n est un entier naturel non nul :

$$a^{n} - b^{n} = (a - b)(a^{n-1} + a^{n-2}b + \dots + ab^{n-2} + b^{n-1})$$
  
 $a^{n} - 1 = (a - 1)(a^{n-1} + a^{n-2} + \dots + a + 1)$ 

En particulier, si  $x \neq 1$  est réel (ou complexe) :

$$\sum_{k=0}^{n} x^{k} = 1 + x + \dots + x^{n-1} + x^{n} = \frac{1 - x^{n+1}}{1 - x}$$

**Définition 1** On pose si  $0 \le p \le n$  sont des entiers :

$$\binom{n}{p} = \frac{n!}{p!(n-p)!} = \frac{n(n-1)\dots(n-p+1)}{p!} \in \mathbb{N}$$

 $\binom{n}{p}$  se lit "p dans n" et s'appelle **coefficient binomial**.

Si p > n ou si p ou n sont des entiers strictement négatifs, on convient :  $\binom{n}{p} = 0$ .

Dans les conditions précédentes, on observe :

$$\binom{n}{p} = \binom{n}{n-p}$$

Le résultat suivant permet de calculer les coefficients binomiaux de proche en proche (bien plus efficace que la formule précédente) à l'aide du **triangle de Pascal** 

Théorème 4 (Triangle de Pascal) Si p et n sont des entiers naturels :

$$\binom{n}{p} + \binom{n}{p+1} = \binom{n+1}{p+1}$$

Une des sources d'intérêt des coefficients binomiaux est la formule fondamentale suivante :

Théorème 5 Si a et b sont des nombres réels ou complexes et n est un entier naturel :

$$(a+b)^n = a^n + \binom{n}{1}a^{n-1}b + \binom{n}{2}a^{n-2}b^2 + \dots + \binom{n}{1}ab^{n-1} + b^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k}a^{n-k}b^k$$

# 5 Géométrie de base dans le plan : formulaire pour les autres matières scientifiques.

On muni le plan (qu'on notera souvent  $\mathbb{R}^2$  d'un repère  $(O, \overrightarrow{\imath}, \overrightarrow{\jmath})$ .

Les coordonnées d'un point M sont souvent notées : (x,y) ou  $\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ , celle d'un vecteur  $\overrightarrow{v} = \begin{pmatrix} v_x \\ v_y \end{pmatrix}$  ce qui correspond à :

$$\overrightarrow{OM} = x\overrightarrow{\imath} + y\overrightarrow{\jmath} \qquad \overrightarrow{u} = u_x\overrightarrow{\imath} + u_y\overrightarrow{\jmath}$$

Une droite D du plan a une équation de la forme D: ax + by = c (a, b et c sont des réels avec a et b non tous les 2 nuls).

Les droites D: ax + by = c et D: a'x + b'y = c' sont parallèles (ou confondues) si et seulement si ab' - a'b = 0 autrement vit les vecteurs (a, b) et (a', b') sont proportionnels.

Si les droites D: ax + by = c et D: a'x + b'y = c' ne sont pas parallèles, leur intersection qui est un point se détermine en résolvant le système linéaire :

$$\begin{cases} ax + by = c \\ a'x + b'y = c' \end{cases}$$

par combinaisons de lignes.

Dans le cas où le repère est orthonormé direct et qu'on considère des vecteurs  $\overrightarrow{u} = \begin{pmatrix} u_x \\ u_y \end{pmatrix}$  et  $\overrightarrow{v} = \begin{pmatrix} v_x \\ v_y \end{pmatrix}$ , on dispose du produit scalaire, du déterminant et de la norme :

$$\overrightarrow{u}.\overrightarrow{v} = \begin{pmatrix} u_x \\ u_y \end{pmatrix}. \begin{pmatrix} v_x \\ v_y \end{pmatrix} = u_x v_x + u_y v_y \qquad \det(\overrightarrow{u}, \overrightarrow{v}) = \begin{vmatrix} u_x & v_x \\ u_y & v_y \end{vmatrix} = u_x v_y - u_y v_x$$

$$\|\overrightarrow{u}\| = \left\| \begin{pmatrix} u_x \\ u_y \end{pmatrix} \right\| = \sqrt{u_x^2 + u_y^2} \quad , \quad \|\overrightarrow{u}\|^2 = \overrightarrow{u} \cdot \overrightarrow{u}$$

Le produit scalaire et le déterminant mesurent respectivement le parallélisme (ou la proportionnalité) et l'orthogonalité : si  $\overrightarrow{u} = \begin{pmatrix} u_x \\ u_y \end{pmatrix}$  et  $\overrightarrow{v} = \begin{pmatrix} v_x \\ v_y \end{pmatrix}$  sont des vecteurs :

$$\overrightarrow{u}.\overrightarrow{v} = 0 \text{ si et seulement } \overrightarrow{u} \perp \overrightarrow{v} \qquad \det(\overrightarrow{u},\overrightarrow{v}) = 0 \text{ si et seulement } \overrightarrow{u} \ /\!\!/ \overrightarrow{v}$$

Á noter, dans les conditions précédentes :

- $u_x = \overrightarrow{u}.\overrightarrow{i}$
- $u_y = \overrightarrow{u}.\overrightarrow{j}$

Si  $\overrightarrow{u}$  et  $\overrightarrow{v}$  sont 2 vecteurs du plan, alors :

- $\det(\overrightarrow{u}, \overrightarrow{v}) = \sin(\overrightarrow{u}, \overrightarrow{v}) \cdot ||\overrightarrow{u}|| \cdot ||\overrightarrow{v}||$
- $\bullet \ \overrightarrow{u}.\overrightarrow{v} = \cos(\overrightarrow{u},\overrightarrow{v}) \cdot \|\overrightarrow{u}\| \cdot \|\overrightarrow{v}\|$

# 6 Géométrie de base dans l'espace : formulaire pour les autres matières scientifiques.

On muni l'espace (qu'on notera souvent  $\mathbb{R}^3$ ) d'un repère  $(O, \overrightarrow{i}, \overrightarrow{j}, \overrightarrow{k})$ .

Les coordonnées d'un point M sont souvent notées : M : (x,y,z) ou M :  $\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$ , celle

d'un vecteur  $\overrightarrow{v} = \begin{pmatrix} v_x \\ v_y \\ v_z \end{pmatrix}$  ce qui correspond à :

$$\overrightarrow{OM} = x\overrightarrow{i} + y\overrightarrow{j} + z\overrightarrow{k}$$
  $\overrightarrow{u} = u_x\overrightarrow{i} + u_y\overrightarrow{j} + u_z\overrightarrow{k}$ 

Un plan P de l'espace a une équation de la forme : P : ax + by + cz = d (a, b, c et d sont des réels avec a, b et c non tous les 3 nuls).

Les plans P: ax + by + cz = d et P: a'x + b'y + cz = d' sont parallèles (ou confondus) si et seulement si les vecteurs (a, b, c) et (a', b', c') sont proportionnels. Dans le cas contraire, le système :

$$\begin{cases} ax + by + cz = d \\ a'x + b'y + c'z = d' \end{cases}$$

forme un système d'équations de la droite  $P \cap P'$ .

Dans le cas où le repère est orthonormé et qu'on considère des vecteurs  $\overrightarrow{u} = \begin{pmatrix} u_x \\ u_y \\ u_z \end{pmatrix}$  et

 $\overrightarrow{v} = \begin{pmatrix} v_x \\ v_y \\ v_z \end{pmatrix}$ , on dispose du produit scalaire, du produit vectoriel et de la norme :

$$\overrightarrow{u}.\overrightarrow{v} = \begin{pmatrix} u_x \\ u_y \\ u_z \end{pmatrix}. \begin{pmatrix} v_x \\ v_y \\ v_z \end{pmatrix} = u_x v_x + u_y v_y + u_z v_z \quad , \quad \overrightarrow{u} \wedge \overrightarrow{v} = \begin{pmatrix} \begin{vmatrix} u_y & v_y \\ u_z & v_z \\ -\begin{vmatrix} u_x & v_x \\ u_z & v_z \\ \end{vmatrix} \\ \begin{vmatrix} u_x & v_x \\ u_y & v_y \end{vmatrix} \end{pmatrix}$$

$$\|\overrightarrow{u}\| = \left\| \begin{pmatrix} u_x \\ u_y \\ u_z \end{pmatrix} \right\| = \sqrt{u_x^2 + u_y^2 + u_z^2} \quad , \quad \|\overrightarrow{u}\|^2 = \overrightarrow{u} \cdot \overrightarrow{u}$$

Á noter, dans les conditions précédentes :

- $u_x = \overrightarrow{u}.\overrightarrow{i}$
- $u_y = \overrightarrow{u}.\overrightarrow{j}$
- $u_z = \overrightarrow{u} . \overrightarrow{k}$

Le produit vectoriel et le produit scalaire et mesurent respectivement le parallélisme (ou la proportionnalité) et l'orthogonalité : si  $\overrightarrow{u}$  et  $\overrightarrow{v}$  sont des vecteurs :

$$\overrightarrow{u}.\overrightarrow{v} = 0 \text{ si et seulement } \overrightarrow{u} \perp \overrightarrow{v} \quad , \quad \overrightarrow{u} \wedge \overrightarrow{v} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \text{ si et seulement } \overrightarrow{u} \not \parallel \overrightarrow{v}$$

Si  $\overrightarrow{u}$  et  $\overrightarrow{v}$  sont 2 vecteurs de l'espace, alors :

- $(\overrightarrow{u} \wedge \overrightarrow{v}) \perp \overrightarrow{u}$
- $(\overrightarrow{u} \wedge \overrightarrow{v}) \perp \overrightarrow{v}$
- $\|\overrightarrow{u} \wedge \overrightarrow{v}\| = |\sin(\overrightarrow{u}, \overrightarrow{v})| \cdot \|\overrightarrow{u}\| \cdot \|\overrightarrow{v}\|$

## Savoirs et savoirs faire indispensables

#### **Savoirs**

Formules sur l'équation de degré 2. Formule de la série géométrique, de la série arithmétique. Somme des carrés. Formule du binôme.

# Savoir-faire

Savoir reconnaitre une somme géométrique, arithmétique, binomiale et, dans ce cas, appliquer les formules du cours.